

26 mars 2010

**BRISSONNEAU**

**DAGUERRE**

S V V N ° 2 0 0 2 - 4 2 7

4, rue Drouot 75009 Paris

Tél. : 33 (0)1 42 46 00 07 Fax : 33 (0)1 45 23 33 21

S V V N ° 2 0 0 5 - 5 3 6

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris

Tél. : 33 (0)1 45 63 02 60 Fax : 33 (0)1 45 63 02 61

**Vente aux enchères publiques**

**le vendredi 26 mars 2010 à 14 h**

Hôtel Drouot salle 4

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 33 (0)1 48 00 20 04

**Icônes grecques et russes,  
Dessins & Tableaux anciens,  
Argenterie, Céramiques,  
Objets d'art, Mobilier,  
Tapis & Tapisserie**

Commissaire-priseur habilité : Hubert Brissonneau

Exposition sur rendez-vous chez Daguerre, 5 bis, rue du Cirque Paris 8e

Exposition publique à l'Hôtel Drouot le jeudi 25 mars de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h

Les lots qui ne sont pas illustrés dans ce catalogue sont visibles sur notre site [www.daguerre.fr](http://www.daguerre.fr)

## EXPERTS

Mme Ariane de Saint-Marcq  
70, avenue d'Iéna 75116 Paris  
T/F. 01 40 70 16 85  
Pour les icônes : 1 à 41

Cabinet de Bayser  
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris  
T. 01 47 03 49 87  
Pour les dessins anciens : 47, 61.

Cabinet Turquin  
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris  
T. 01 47 03 48 78  
Pour les dessins et tableaux anciens : 48 à 50, 52, 53, 58,  
62 à 67, 69, 70, 71, 73, 74, 76 à 80, 82, 85, 89.

M. René Millet  
4, rue de Miromesnil 75008 Paris  
T. 01 44 51 05 90  
Pour les tableaux anciens : 51, 75, 84, 94.

M. Patrice Dubois  
16, rue de Provence 75009 Paris  
T. 01 42 85 07 16  
Pour les tableaux anciens : 55, 68, 72.

Mme Cécile Ritzenthaler  
29, rue du Château-d'Eau 75010 Paris  
T 06 85 07 00 36  
Pour les tableaux : 96 à 98.

M. Cyrille Froissart  
9, rue Frédéric-Bastiat 75008 Paris  
T 01 42 25 29 80  
c.froissart@noos.fr  
Pour les céramiques : 99 à 143.

M. Denis Corpechot  
Expert membre de l'U.F.E.  
6, rue Laborde 75008 Paris  
T 01 43 87 97 62 F. 01 42 94 84 25  
Pour les montres et pendules : 144, 252.

M. Benoît Derouineau  
27, rue Danielle-Casanova 75001 Paris  
T. 01 45 63 02 60  
Pour les meubles et objets d'art : 41 à 46, 145 à 233, 235  
à 243 bis, 245 à 251, 253 à 266.

Les lots 1 à 3, 18, 20, 23, 24, 25, 27 à 30, 38, 39, 42 à 54, 56, 60 à 67, 69, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 79 à 98, 99 à 106, 113, 119, 121 à 136, 138, 145 à 209, 211 à 233, 235 à 243 bis, 245 à 251, 253 à 266 seront inscrits sur le procès-verbal de la svv Daguerre.  
Les lots 4 à 17, 19, 21, 22, 26, 31 à 37, 40, 41, 55, 57, 58, 59, 68, 70, 72, 78, 107 à 112, 114 à 116, 120, 137, 139 à 144, 210, 234, 244 et 252 seront inscrits sur le procès-verbal de la svv Brissonneau.

**Icônes russes**

31 - Apparition de la Vierge à Saint Serge  
Adorateur du mystère de la Trinité, dont il promulgua le culte, saint Serge de Radonège fonda le célèbre monastère près de Moscou.  
Russie, XVII<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations anciennes.  
26,5 x 23 cm  
3 500/4 000



32 - Résurrection entouré des douze saintes fêtes liturgiques ...  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Manques, restaurations  
45 x 35 cm  
1 400/1 800

**Icônes russes**

33 - Nativité de Saint Jean-Baptiste  
Sainte Elisabeth reste allitée pendant que Zacharie, le père de saint Jean, appelé aussi « le Précurseur » dans le monde orthodoxe, écrit le nom du nouveau-né.  
Russie, fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Restaurations d'usage.

36,5 x 26 cm

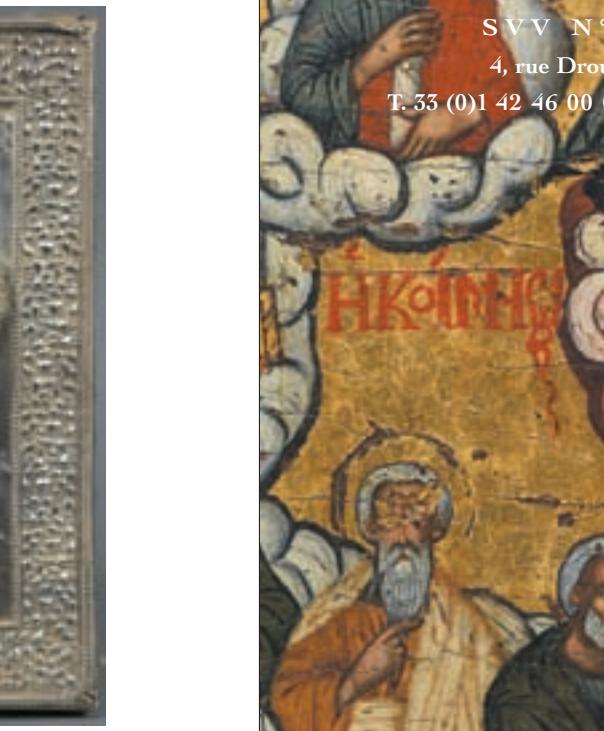
1 400/1 800

34 - Christ Pantocrator  
Icône familiale, sur le bord à gauche, un ange gardien et à droite Saint Basile.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Usures, fente, restaurations.  
30,5 x 26 cm  
600/1 000

35 - Saint Nicolas  
Entouré du Christ et de sa Mère, qui lui apportent l'Evangile, au concile de Nicée (325) - Basme et nimbe en argent.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Fente, usures, manques.  
31 x 27 cm  
400/800

36 - Présentation du Christ au temple  
Cette jolie icône représente à la fois la Présentation de Jésus au temple et la Purification de la Sainte Vierge qui avait lieu quarante jours après la naissance. Siméon est « celui qui porte Dieu ».   
Russie, vers 1800.  
Brûlures, usure, manques.  
33 x 27 cm  
1 400/1 800

Frais de vente : 20% HT. Pour les conditions de vente, voir le catalogue.



37 - Mère de Dieu de TIKHVIN  
Riza en argent.  
Russie, 1881.  
30,5 x 26,5 cm  
1 500/2 000

38 - Vierge de Kazan  
Sur les épaules et sur la tête, le manteau de la Vierge porte la triple croix en forme d'étoile, symbole de sa virginité avant, pendant et après l'enfantement du Sauveur.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations.  
41 x 33 cm  
800/1 200

39 - Déisis  
Le Christ est entouré de nombreux supplicants qui cherchent à obtenir son intercession.  
Russie, fin du XVII<sup>e</sup> - début du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Manques visibles, brûlures.  
31 x 27,5 cm  
1 300/1 600

40 - Christ Pantocrator  
Riza en argent.  
Russie, 1881.  
Manques.  
30,5 x 26,5 cm  
1 200/1 500

41 - Saint Nicolas  
Riza en argent.  
Russie, 1881.  
Manques visibles.  
30,5 x 26,5 cm  
1 200/1 500

Expert : Ariane de Saint-Marcq

70, avenue d'Iéna 75116 Paris ariandedesaintmarcq@hotmail.com T/F 33 (0)1 40 70 16 85

**BRISSONNEAU**  
SVV N° 2002 - 427  
4, rue Drouot 75009 Paris  
T. 33 (0)1 42 46 00 07 F. 33 (0)1 46 23 33 21

**DAGUERRE**  
SVV N° 2005 - 536  
5 bis, rue du Cirque 75008 Paris  
T. 33 (0)1 45 63 02 60 F. 33 (0)1 45 63 02 61

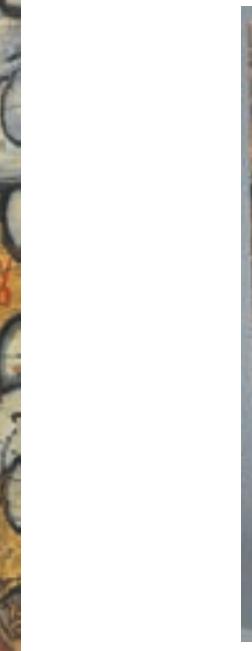
Vente le vendredi 26 mars 2010 à 14 h  
Hôtel Drouot salle 4

Tous les lots sont visibles sur le site [www.daguerre.fr](http://www.daguerre.fr)

Expert : Ariane de Saint-Marcq

70, avenue d'Iéna 75116 Paris ariandedesaintmarcq@hotmail.com T/F 33 (0)1 40 70 16 85

Exposition sur rendez-vous chez Daguerre, 5 bis, rue du Cirque Paris 8<sup>e</sup>  
Exposition publique à l'Hôtel Drouot le jeudi 25 mars de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h



1 - Entrée à Jérusalem ....  
Quelques jours avant sa Passion, le Christ, à dos d'âne, est acclamé par la foule.  
Grèce, début du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Usures, brûlures dans le bas, un manque sur toute la longueur du côté droit, restaurations.  
31,5 x 20,5 cm  
1 500/2 000



2 - Sainte Trinité du Nouveau Testament

Mystère du Dieu vivant en trois personnes : Père créateur,

Fils rédempteur, Esprit sanctificateur.

Grèce du Nord, début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Restaurations d'usage.

65,5 x 54 cm  
2 000/2 500

3 - Saint Nicolas

Evêque de Myre, vivement opposé à l'hérétique Arius lors

du Concile de Nicée (325), sa Foi fut confirmée par l'apparition du Christ et de sa Mère.

Grèce, XVII<sup>e</sup> siècle.

Manques, usures et restaurations.

21 x 16 cm  
800/1 000

4 - Sainte Sophie, Sagesse Divine

Elle est représentée sous l'apparence d'un ange couronné,

assis sur un trône qui symbolise le Temple de Jérusalem.

Elle est entourée de saint Jean-Baptiste et de la Vierge,

appelée « demeure de la Sagesse ». En haut, des anges

enroulent le temps qui passe.

Gréco-oriental, vers 1800.

Restaurations, usures.

35 x 28 cm  
2 500/3 000

5 - Synaxe des anges

Les anges sont les messagers de Dieu auprès des hommes et

les exécutants de Sa Volonté.

Grèce du Nord, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Icone très finement travaillée avec de nombreux manques

et usures.

35 x 28 cm  
600/800

6 - Saint Antoine

C'est le père du monachisme (IV<sup>e</sup> siècle).

Grèce, XVIII<sup>e</sup> siècle.

28,5 x 20 cm  
600/800



5 - Synaxe des anges



6 - Saint Antoine

*Icônes grecques*

7 - *Mère de Dieu en majesté*  
Entourée de deux saints, saint Dionysos et saint Antoine, la Vierge couronnée porte l'Enfant-Jésus tenant le globe terrestre entre ses mains.  
Grèce, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Fente visible et usures.  
30 x 23,5 cm      1 500/2 000



8 - *Saint Basile le Grand, Père de l'Eglise*  
Le saint mène une vie monastique avec grande autorité et rédige entre autres les règles du monachisme oriental et occidental.  
Grèce, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Usures, restaurations.  
21,5 x 17 cm      1 300/1 500



9 - *Mère de Dieu, Portaitissa*  
Cette icône précieuse illustre, par sa blessure sur la joue, l'un des moments dramatiques de la période iconoclaste.  
Grèce du Nord, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Manques, accidents visibles.  
33 x 24 cm      1 500/2 000



10 - *Transfiguration*  
Sur le Mont Thabor, les disciples saisis de frayeur et d'extase, voient apparaître, debout dans une nuée, le corps glorieux de Jésus, entre Moïse et Elie.  
Grèce du Nord, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Usures et restaurations.  
31,5 x 23 cm      1 500/2 000



11 - *Vierge, Rose Immaculée*  
Dans les hymnes liturgiques, la virginité de la Mère de Dieu est comparée aux bourgeons et aux fleurs qui ne se fanent pas.  
Sur un beau bois sculpté, la Vierge est couronnée par des anges. Au bas de l'icône, dans des vignettes, sont représentés les prophètes David, Salomon et Daniel.

Grèce-Croatie ?, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Usures, restaurations.  
38 x 30 cm      1 700/2 000



13 - *Vierge, Rose Immaculée qui ne se fâne pas*  
Au bas de l'icône, sont représentés saint Georges, saint Athanase et saint Dimitri.  
Grèce, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Présentée dans un coffret, usures, manques.  
38 x 30 cm      1 700/2 000

14 - *Vierge Hodighitria, « celle qui montre le chemin »*  
Tempéra sur bois. Grèce vers 1700.  
23 x 40,5 cm      1 200/1 600



16 - *Vierge Hodighitria, « celle qui montre le chemin »*  
Tempéra sur bois. Grèce vers 1700.  
23 x 40,5 cm      1 200/1 600

*Icônes grecques**Icônes russes*

17 - *Trois Saint médecins*  
Saint Charalampe, protecteur de la peste, saint Côme et saint Damien, deux frères médecins soignant gratuitement au nom de Dieu : c'est pourquoi ils sont appelés « anarygues ». Grèce, fin XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Usures et restaurations.  
49 x 43 cm      900/1 300

18 - *Annonciation*  
Envoyé par Dieu, l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle est choisie pour être la Mère du Sauveur. Par son « Fiat » Marie accepte et par l'action du Saint Esprit, elle devient la Mère de Dieu.  
Véneto-crétien, fin XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Présentée dans un coffret, usures, manques.  
50,5 x 38,5 cm      1 200/1 600

23 - *Christ Pantocrator ou Seigneur de l'Univers*  
Le Christ, vrai Dieu et vrai homme, image visible et parfaite du Père - Riza en argent.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations d'usage.  
31 x 27 cm      800/1 000

24 - *Quatre Saints*  
Dont saint Christophe et l'ermite saint Onuphre.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Petits manques et restauration.  
37,5 x 28 cm      3 000/4 000

25 - *La Dormition de la vierge*  
Partie centrale d'un triptyque.  
Tempera sur bois.  
Balkans, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Repeints, et manques.  
26 x 33 cm      1 300/1 500

26 - *Constantin et Sainte Hélène*  
Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin est honorée pour avoir découvert la relique de la Sainte Croix.  
Icône familiale ; sur le bord droit, sainte Parascève, sainte de la Passion.  
Russie, début XIX<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations d'usage.  
27 x 33 cm      1 200/1 400

30 - *« Console ma peine », Mère de Dieu compatissante*  
Cette icône constitue un type à part, semble-t-il exclusivement russe. On lui attribua de nombreuses guérisons lors de la peste de Moscou en 1771. Imitation d'émaux.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle  
Accidents, usure, manques.  
31 x 27 cm      600/900



27 - *Les trois Hiérarques, Pères de l'Eglise*  
Saint Basile, saint Jean Chrysostome, appelé « bouche d'or » pour son élquence et saint Grégoire de Nazianze.  
Riza en vermeil, vêtements finement travaillés.  
Russie, 1767.  
Manques, restaurations.  
31,5 x 28 cm      1 400/1 800

28 - *Le Pokrov*  
La vierge étend son voile, le « pokrov », pour protéger l'ensemble de l'Eglise visible et invisible.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations d'usage.  
26 x 21 cm      900/1 200

29 - *Saint Michel*  
L'Archange, vainqueur du démon, est entouré de Sainte Catherine, de Sainte Marie l'Egyptienne, de Sainte Barbara et de saintes femmes.  
Russie, début XIX<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations d'usage.  
27 x 33 cm      1 200/1 400

31,5 x 27 cm      2 000/3 000

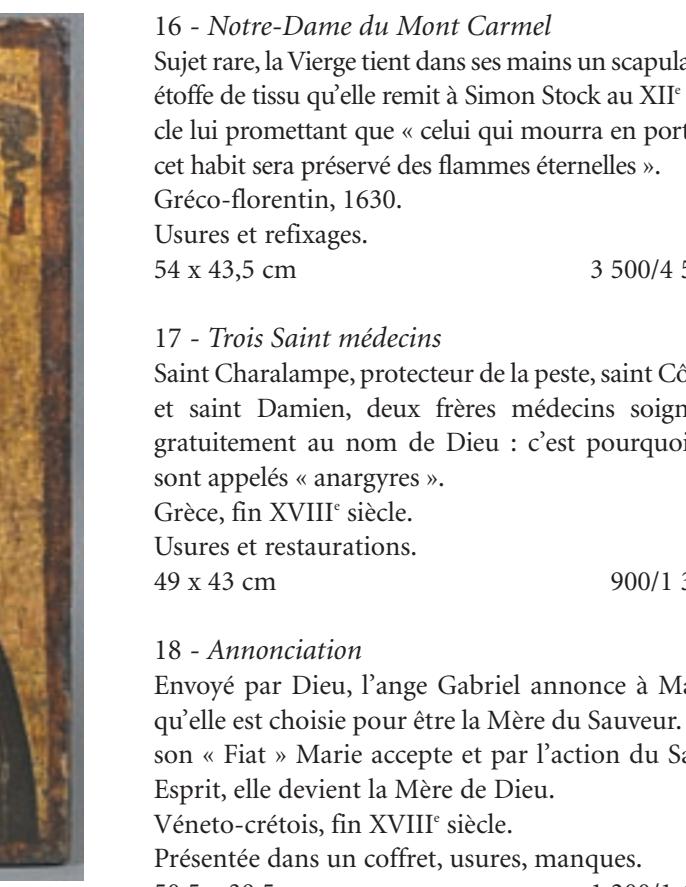
32 - *Deux Saints tenant une église*  
Grèce, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Manques et restaurations.  
15 x 24 cm      300/350



15 - *Mise au tombeau du Christ*  
La Vierge retient la tête de son Fils mort, que contemple saint Jean, accablé de tristesse, pendant que Joseph d'Arimathie l'enveloppe dans le linceul.  
Enchâssée dans un cadre marqué, croix en nacre au dos.  
Balkans, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Usures, restaurations et manques.  
29 x 22 cm      1 800/2 000

19 - *Constantin et Sainte Hélène*  
Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin est honorée pour avoir découvert la relique de la Sainte Croix.  
Icône familiale ; sur le bord droit, sainte Parascève, sainte de la Passion.  
Russie, début du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations.  
31,5 x 27 cm      2 000/3 000

31 x 27 cm      600/900

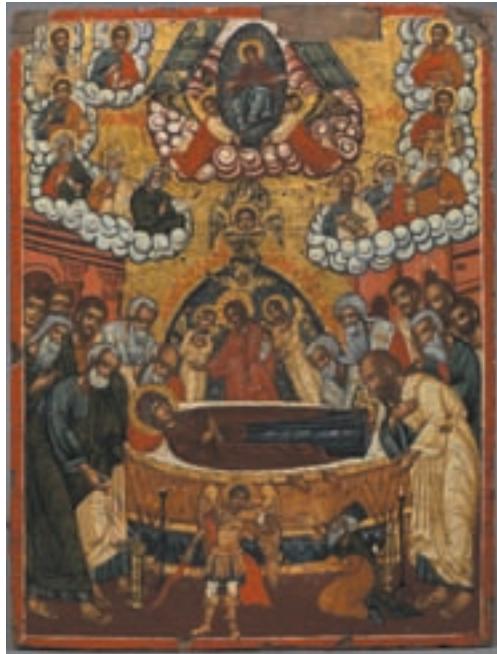
*Icônes grecques**Icônes russes*

19 - *Dormition de la Mère de Dieu...*  
Cette fête correspond à l'Assomption, elle célèbre la montée au ciel de la Mère de Dieu qui ne connaîtra pas la corruption du tombeau.  
Grèce, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Restaurations d'usage.  
31 x 27 cm      800/1 000

20 - *L'Empereur Constantin et Sainte Hélène*  
Tempera sur bois.  
Usures et restaurations.  
Balkans, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Repeints, et manques.  
47 x 67 cm      1 500/1 800

21 - *Mise au tombeau du Christ*  
La Vierge retient la tête de son Fils mort, que contemple saint Jean, accablé de tristesse, pendant que Joseph d'Arimathie l'enveloppe dans le linceul.  
Enchâssée dans un cadre marqué, croix en nacre au dos.  
Balkans, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Usures, restaurations et manques.  
29 x 22 cm      1 800/2 000

15 x 24 cm      300/350



19

1 à 41 - ICÔNES GRECQUES ET RUSSES.

42 - Ecole FRANÇAISE vers 1700

*Christ en croix*

Eau forte.

Cadre en bois doré.

48 x 40 cm

350/400

43 - Gilles DEMARTEAU (1722 - 1776), d'après

BOUCHER

*Tête de femme*

N° 151, gravure à la manière du crayon. (petites rousseurs, coupée après le second trait)

21 x 16 cm

100/120

44 - D'après Jean Baptiste CANAL

*Dessin que leurs excellences Messieurs Nicolas Michieli, et Philipe Calbo sages préposés au trésor, ont donné par décret du Sénat au Grand Duc, et à la Grande Duchesse de Russie, dans le très noble théâtre à S. Benoît le 22 janvier 1782.*

Eau-forte.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

45,5 x 62 cm

300/400

45 - D'après LANCRET

*L'après-dînée*

Eau-forte. (marge coupée).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

32 x 36 cm

80/100

46 - D'après JEAURAT

*La place Maubert*

Gravure.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 41 L. 47 cm

400/500



44



52

47 - Attribué à Pier Leone GHEZZI (1674 - 1755)

*Personnage de profil en pied*

Sanguine. (taches et pliures).

28 x 18 cm

400/600

48 - Ecole VÉNITIENNE du XVIII<sup>e</sup> siècle*L'éducation de la Vierge*

Plume et encre brune. (accidents et taches).

32 x 25 cm

1 500/2 000

49 - Ecole ITALIENNE du XVIII<sup>e</sup> siècle, suiveur  
de SASSOFERATO*Vierge à l'Enfant*

Vélin.

18 x 14 cm

100/150

50 - Ecole ITALIENNE vers 1700

*Vierge à l'Enfant et Saint Jean Baptiste*

Vélin.

13 x 18 cm

150/200

51 - Ecole ITALIENNE du XVIII<sup>e</sup> siècle, suiveur  
de Guido RENI*Vierge à l'Enfant et Saint Jean Baptiste*

Cuivre.

16 x 12 cm

100/150

52- Attribué à Louis VIGÉE (1720 - 1767)

*Portrait d'homme à la veste brodée*

Pastel.

Dans son cadre d'origine en bois sculpté et doré.

53 x 44 cm

4 000/6 000

53 - Ecole FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle, suiveur  
de Jean Marc NATTIER*Portrait de jeune femme en buste*

Pastel.

39 x 31 cm

800/1 200



54

54 - Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle*Vue d'un palais coté jardin*

Daté juin 1823.

Dessin.

22 x 41 cm

2 500/3 000

55 - Attribué à Achille VIANELLI (1803 - 1896)

*La baie de Naples - Les lavandières à Tivoli - Italienne et capucin*

Trois lavis de brun et de bleu. Filet d'encadrement (légèrement insolé).

Signés ou annotés *Vianelli*, et situé sur l'un *Napoli*.

20 x 28 cm

500/700

56 - Henri Alexandre Georges REGNAULT

(1843 - 1871)

*Levrette*

Cinq études sur la même planche.

Crayon. (brunissures).

Située à *Rome*, 1867.

22,5 x 17 cm

300/400



55



56



58

58 - Antoine ROUX (1765 - 1835)

*Bateaux sur une mer agitée*

Aquarelle.

Signée en bas à droite *A. Roux 1808.*

23,5 x 38 cm

2 500/3 000



59

59 - Ecole ITALIENNE

*Baie de Naples avec le Vésuve fumant au loin*

Gouache.

26 x 37,5 cm

500/700



60

60 - Ecole ITALIENNE de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*Vue animée de Venise*

Aquarelle.

Taches et mouillures.

Porte une signature en bas à gauche.

38 x 24 cm

1 500/1 800

61 - Ecole NÉOCLASSIQUE, début du XIX<sup>e</sup> siècle*Concert champêtre*Plume et aquarelle ovale contrecollée sur carton.  
(petite déchirure et petit manque en haut à droite).

18 x 26 cm

300/400

On y joint un lot de 17 œuvres sur papier dont  
*Vue de Marseille, Portrait par Bourdon.*

57

57 - Ecole RUSSE

*Papillon posé sur une branche de narcisses*

Aquarelle.

Porte la mention apocryphe à l'encre en cyrillique  
*Peint par le comte Féodor Tolstoï, 1811.*

18 x 23,5 cm

600/800



62

62 - Ecole FLAMANDE vers 1600, suiveur de Martin VAN CLEVE

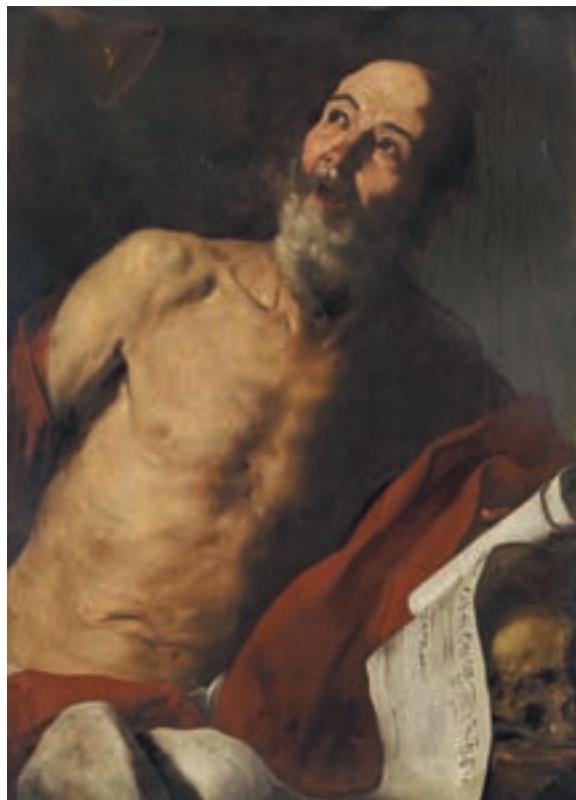
*La visite à la nourrice*

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté.  
(quelques restaurations anciennes).

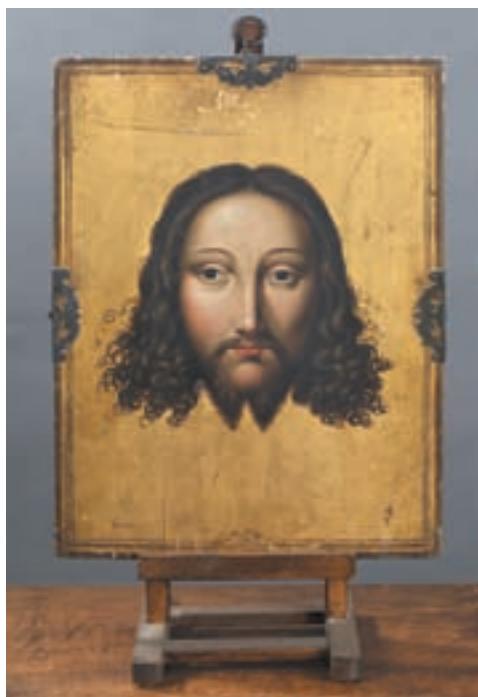
48 x 81 cm

20 000/30 000

Van Cleve peignit au moins deux versions sur ce thème. L'une dans la collection Johnson à Philadelphie (K.Ertz *Pieter Brueghel der Jüngere* Lingen 1998/2000, vol.1, p.480, reproduit planche 362), l'autre avec changements des attitudes des personnages au musée de Francfort (*op. cit.* p.480, reproduit planche 363). D'autres versions avec variantes par Van Cleve ou son atelier se retrouvent notamment en vente à Versailles, Hôtel Rameau, le 16 juin 1971, n° 18, et à Londres, Sotheby's, le 10 juillet 2003, n° 114.



63



64

63 - Ecole FRANÇAISE du XVII<sup>e</sup> siècle*Saint Jérôme*

Huile. (réentoilage).

96 x 70 cm

1 500/1 800

64 - Ecole FRANÇAISE, 1609

*Sainte Face*

Panneau double face, au dos une inscription.

35,5 x 27 cm

1 500/1 800

65 - Ecole ROMAINE vers 1680, suiveur de SASSOFERATO

*Vierge à l'Enfant*

Toile. (manques et soulèvements).

48 x 39 cm

800/1 200

66 - Ecole BOLOGNAISE, fin du XVII<sup>e</sup> siècle,  
suiveur de Guido RENI*Le Christ à la couronne d'épines*

Huile sur toile.

60 x 47 cm

1 500/2 000



67

67 - Ecole PROVENÇALE vers 1700, entourage de  
Pierre PUGET

*Christ aux outrages*

Toile d'origine.

Dans un cadre en bois sculpté et redoré, travail  
français d'époque Louis XIV.

91,5 x 71 cm

4 000/ 6 000

68 - Ecole ITALIENNE, première moitié du  
XVIII<sup>e</sup> siècle

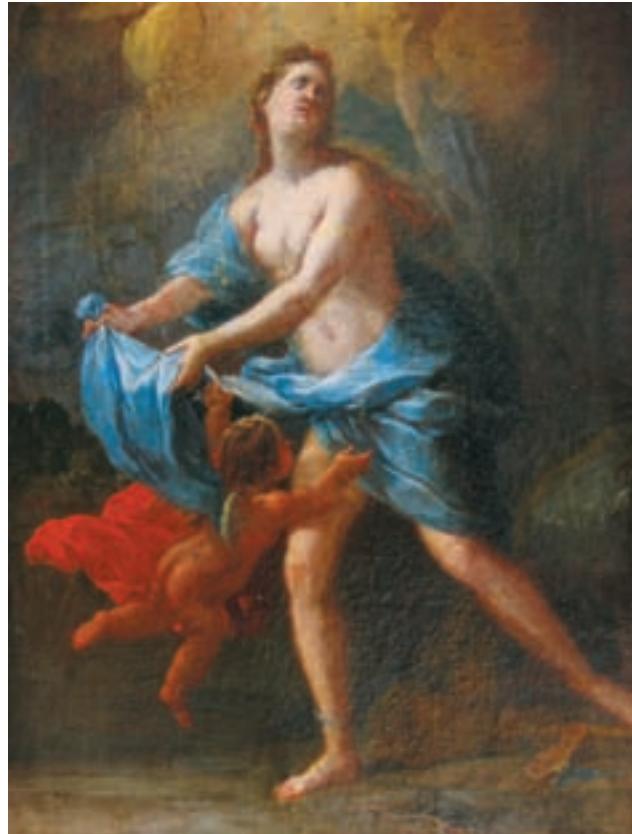
*Le Christ guérissant un aveugle* (Matthieu IX, 27 - 31)  
Huile sur toile. (rentoilage, restaurations).

H. 73,5 L. 96,5 cm

3 000/5 000



68



69

69 - Attribué à Francesco MONTELATICI dit  
Cecco BRAVO (1601 - 1661)  
*Vénus et l'Amour*

Toile.  
(accidents).

50 x 37 cm 1 500 / 2 000



70

70 - François PAYEN (actif à Nancy vers 1660)  
*La Madone à la corbeille*  
Cuivre.

Annoté au dos CORREGIO Inve/ FP(liés)ayen feci/  
1640.

(petit accident en bas à droite).  
Cadre ancien en bois sculpté et redoré, travail  
français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

33,5 x 25,5 cm 1 200/1 500  
Reprise de la composition de Corrège conservée à la  
National Gallery de Londres.



71

71 - Ecole ITALIENNE du XVII<sup>e</sup> siècle, suiveur de L'ALBANE  
*Allégorie de l'eau*  
 Toile de forme ronde.  
 Dans un important cadre en bois et stuc doré  
 d'époque Empire.  
 D. 133 cm    6 000/8 000  
 Reprise de la composition de L'Albane conservée à Turin,  
 galerie Saubada.

72 - Ecole ITALIENNE du XVII<sup>e</sup> siècle  
*Amour offrant des fleurs à un chérubin*  
 Huile sur pierre de touche (pietra di paragone).  
 11 x 15,7 cm    600/800  
  
 73 - Ecole FRANÇAISE vers 1650  
*Portrait d'homme - Portrait de femme*  
 Toiles, une paire. (restaurations anciennes).  
 61 x 50,5 cm    1 800/2 000



74

74 - Ecole FRANÇAISE vers 1720, suiveur de Nicasius BERNAERTS  
*Un chat gardant des oiseaux morts*  
Toile d'origine. (qq. restaurations anciennes).  
Annoté au dos NEE.  
65 x 81 cm

2 500/3 000  
Une composition similaire mais de format plus réduit à été vendue à Lyon en mai 2008.

75 - Attribué à Jean HENRY d'ARLES (1734 - 1784)  
*Pêcheurs et marins sur la côte*  
Toile.  
45,5 x 51 cm

3 000/4 000



75



76

76 - Alexis GRIMOU (1678 - 1733)

*Le jeune flûtiste*

Toile.

Signée et datée en bas à droite *Grimou 1720.*  
(petits manques et restaurations anciennes).

101 x 81 cm

15 000/20 000

Porte une étiquette ancienne en bas à droite : 232

S'il est difficile d'identifier avec certitude notre tableau dans les ventes anciennes, on peut cependant noter qu'au Salon de 1740, Lépicé exposait deux gravures : *Le flûteur* et *L'espagnolette* d'après M. Grimoud (sic).

On trouve également un tableau de sujet similaire dans la vente X, 10 mars 1899, *Le joueur de flageolet*, 660 fr.



77

77 - Ecole HOLLANDAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle,  
suiveur de Nicolaes BERCHEM  
*Lavandières et bergers dans un paysage italien*  
Toile.  
96 x 115 cm                            10 000 / 15 000

Reprise du tableau conservé au Wallraf Richarts Museum de  
Cologne (toile, 93,5 x 113 cm, signé Berchem F., n° 114685).

78 - Ecole ITALIENNE du XVIII<sup>e</sup> siècle, entourage  
de Paolo MONALDI  
*Jeune homme à la tunique bleue.*  
Huile sur toile.  
(restaurations).  
62 x 39 cm                            800/1 200

79 - Ecole ROMAINE vers 1730, entourage de  
Pompeo BATONI  
*Vierge à l'Enfant*  
Toile. (petit accident).  
87 x 73 cm                            3 000/4 000

80 - Ecole ITALIENNE vers 1780, entourage de  
Félice GIANI  
*La donation de Constantin*  
Toile marouflée sur carton.  
27,5 x 40,5 cm                            1 200/1 500

81 - LERICHE (actif à Versailles au XVIII<sup>e</sup> siècle)  
*Bouquet de fleurs dans une corbeille posée sur un entablement*  
Sur sa toile et son châssis d'origine.  
(accidents et manques).  
37 x 46 cm                            1 600/1 800



82

82 - Attribué à Alexandre Marie COLIN

(1798 - 1875)

*Portrait de jeune fille en habit turc*

Toile.

Porte une signature et une date en bas à droite

47 x 35 cm

6 000/8 000

83 - Ecole SUÉDOISE du XVIII<sup>e</sup> siècle, atelier de Martin van Mytens

*Portrait de l'impératrice Marie Thérèse d'Autriche*

Toile.

85 x 66 cm

2 000/3 000

84 - Ecole ITALIENNE du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

*Profil de jeune Napolitain*

Huile sur panneau d'acajou.

Porte une signature en bas à droite.

22 x 16 cm

600/800



84

85 - Joseph Désiré COURT (Rouen 1797 - 1865)

*Louis-Philippe prêtant serment à la Charte devant les Chambres, le 9 août 1830*

90 x 118 cm

15 000/20 000

Sur sa toile et avec son châssis d'origine

Signé en bas, à droite : *COURT.*

(petits accidents).

PROVENANCE : Primé en 1830 au Concours pour le décor de la salle des débats de la Chambre des députés, au palais Bourbon, à Paris.

Vente après-décès de Joseph-Désiré Court, 1<sup>re</sup> partie : *Tableaux et études terminées*, Paris, Hôtel Drouot, salle 7, 23 février 1866, sous le n° 6 : *Louis-Philippe prêtant serment à la chambre des députés, esquisse exécutée pour un concours*, 90 x 118 cm.

Avec cette belle esquisse, œuvre d'un *pinceau savant et facile*, réapparaît sur le marché une page de l'histoire de France ! Conçue dans une période où les événements se succèdent rapidement, pour répondre à un programme iconographique bien précis qui vise à établir de manière indiscutable la monarchie constitutionnelle, elle témoigne de la capacité qu'a Joseph-Désiré Court à brosser de grandes fresques historiques. Elève de Gros à l'Ecole des Beaux-Arts, c'est dans la section « peinture d'histoire » qu'il obtint le premier Grand Prix de Rome en 1821.

Le mois de juillet 1830 se termine pour la France dans une grande incertitude : après plusieurs jours d'émeutes, dans la nuit du 30 au 31, le roi Charles X a préféré quitter Paris et se retirer à Rambouillet. Son cousin Louis-Philippe, duc d'Orléans, acquis aux idées libérales est plus populaire : il est nommé lieutenant général du royaume. Le 3 août, il ouvre la session des Chambres, convoquées au palais Bourbon, et annonce devant 240 députés et 70 pairs l'abdication de Charles X et une révision de la Charte. Le 6, la Chambre des députés vote la Charte remaniée par Guizot et le duc de Broglie : la religion catholique n'est plus religion d'Etat, le drapeau tricolore remplace la cocarde blanche, le pouvoir des Chambres est renforcé... Le 7, cette charte est adoptée par la Chambre des Pairs et la vacance du trône est proclamée. La Chambre des députés peut alors, dans *l'intérêt universel et puissant du peuple français*, appeler au trône S.A.R. *Louis-Philippe d'Orléans général du royaume et ses descendants, à perpétuité, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, à l'exclusion perpétuelle des femmes et de leurs descendants*, à la condition qu'il s'engage devant les Chambres à observer la nouvelle Charte. C'est ce qu'il fait le 9 : après avoir juré de respecter les nouvelles clauses du pouvoir et la nouvelle Charte, le duc d'Orléans prend le titre de Louis-Philippe, roi des Français.

C'est ce moment qui est représenté : la scène se déroule dans la « salle de bois » du palais Bourbon. Depuis le 31 juillet 1829, l'hémicycle construit dans ce palais sous le Directoire, délabré, n'est plus utilisé et une salle provisoire a été construite en bois dans le jardin : de forme rectangulaire, à pans coupés aux angles, elle fut utilisée du 27 février 1830 au 21 avril 1832. La séance est publique : la porte d'accès est maintenue ouverte. On y voit Louis-Philippe, ceint de l'écharpe de la légion d'honneur, prêter serment : *En présence de Dieu, je jure d'observer fidèlement la charte constitutionnelle avec les modifications exprimées dans la déclaration ; de ne gouverner que par les lois ; de faire rendre bonne et exacte justice à chacun selon son droit et d'agir en toutes choses dans la seule vue de l'intérêt, du bonheur et de la gloire du peuple français*. Derrière lui, deux de ses fils manifestent la réalité du principe de l'hérité de la monarchie constitutionnelle : l'aîné, Ferdinand-Philippe (1810 - 1842), se tient avec prestance derrière la table et Louis (1814 - 1896), vêtu d'un pantalon rouge, est derrière son père. Figurent aussi sur la tribune les quatre maréchaux qui portent les insignes de la royauté : MacDonald la couronne, Oudinot le sceptre, Mortier le glaive et Molitor, la main de justice et sur les marches, probablement les sept ministres du premier gouvernement. Les députés, qui demandent au roi d'accepter la Charte sont vêtus de noir, certains arborant la rosette de la légion d'honneur. Les drapeaux tricolores rappellent que Louis-Philippe est aussi l'héritier de la Révolution française. La famille royale est dans les tribunes : la reine Marie-Amélie et Madame Adélaïde, sœur du roi au premier rang. Les huissiers de la Chambre, avec leur chaîne et leur épée, s'efforcent de maintenir le calme.

Cette esquisse a été réalisée par Court dans le cadre du concours lancé par Guizot, ministre de l'intérieur, pour le décor du nouvel hémicycle. Ce chantier, mis en œuvre par Charles X, et confié à l'architecte Joly est repris par le nouveau gouvernement. S'il n'est pas question de modifier la structure de cette salle des séances, on adapte l'iconographie du décor à l'actualité.



Trois grands tableaux, face aux députés, devaient leur rappeler les principes fondamentaux du gouvernement : *Louis XVIII octroyant la Charte de 1815*, *Le sacre de Charles X* et un portrait du duc d'Angoulême, héritier du trône. Guizot revoit ce programme et soumet à Louis-Philippe qui les approuve le 25 septembre 1830 les trois sujets qu'il a retenus : au centre, au-dessus du bureau du président : *Louis-Philippe prêtant serment à la charte constitutionnelle le 9 août 1830*, acte qui clôt dignement la série d'événements à laquelle nous devons nos garanties politiques et fonde la monarchie de juillet et, de part et d'autre, *La séance de l'Assemblée constituante le 23 juin 1789 au moment où Mirabeau répond au maître des cérémonies* (Dreux-Brézé) qui prie l'Assemblée de se séparer : « allez dire à votre Maître que nous sommes ici par ordre du peuple et que nous n'en sortirons que par la puissance des baïonnettes » rappelant que l'Assemblée tient son pouvoir du peuple ainsi que *Boissy d'Anglas, président de la Convention nationale, saluant la tête du député Féraud, que les révoltés du 1<sup>er</sup> prairial an III lui présentait en le menaçant* rappelant l'autorité de l'Assemblée face à l'insurrection populaire.

Si Guizot pense dans un premier temps faire appel à Ingres, Gérard et Delaroche, il doit admettre que *des tableaux d'un intérêt aussi national ne peuvent être proposés par le Gouvernement sans exciter la rivalité des artistes les plus distingués. Un concours public peut seul prévenir les réclamations et satisfaire l'ambition de tous.* Le 30 septembre 1830 *Le Moniteur Universel* publie donc un arrêté ouvrant un concours public pour l'exécution des trois tableaux. Les esquisses, exposées au public, devaient être soumises à un jury qui établit une première sélection avant que ne soit désigné un lauréat. Ce jury était composé de représentants de l'administration et de membres choisis par les concurrents.

Un fascicule écrit en 1835 par un partisan de Court nous permet de suivre sa participation à ce Salon : *Le concours s'ouvrit sur le premier sujet.* La date de clôture, fixée au 1 décembre 1830, laissait peu de temps aux concurrents. Sur les vingt-six qui se sont présentés, sept furent présélectionnés. *Court y parut et eut le bonheur de ne pas l'emporter ! Il y avait cependant quatre mille francs de plus à gagner sur ce tableau que pour les autres ; mais il y avait de la gloire en moins, et l'argent ne le compense pas ! Que faire en effet avec les habits noirs de nos députés ? Court avait cependant fait preuve de zèle ; il avait fourni deux esquisses ... dont celle que nous présentons, la deuxième figurant au catalogue de la vente après-décès, 1<sup>o</sup> partie sous le n° 7 : Même sujet, composition différente de la précédente, 80 x 113 cm. Le refus de les admettre toutes les deux au concours fut pour [Court] la première manifestation de ces animosités auxquelles il refusait de croire ! Il les reconnut alors, en rit et persista !* Le lauréat de cette première sélection, Coutan, meurt en 1837 sans avoir achevé le tableau qui est repris et terminé par Court en 1838. Il est accroché dans la salle des débats du palais Bourbon jusqu'en février 1848. *Vint le tour du second sujet ..., Mirabeau, dont l'esquisse était à remettre pour le 1 février 1831. [Court] fut, comme la première fois rangé le second, dans le concours, et le nombre de concurrents avait augmenté ! Son esquisse, conservée au musée de Rouen, a également été acquise à sa vente après-décès de 1866 (toile, 89 x 116,5 cm, signée). Le troisième concours arriva enfin ! Les partisans du talent de Court virent renaître leurs espérances ! mais l'esquisse du Boissy d'Anglas, à présenter pour le 1<sup>er</sup> avril 1831, n'est, à son tour, pas retenue de façon définitive (toile, 89,4 x 117 cm, signée, vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, Daguerre, 21 mars 2008, n° 90, repr. et n° 3 de la vente du 23 février 1866, acquise par le musée de Rouen).* Court puise (alors), dans la conviction de son droit méconnu, dans l'assentiment de la voix publique, dans la conscience de ses forces, une résolution généreuse, dont peu d'artistes eussent été capables ! Il déclarat qu'il en appelait au public ! Il exécuta donc, à ses risques et périls, le tableau en grand ! Il y avait plus que du courage dans cette résolution ! ... Il expose cette version finie (toile, 492 x 813 cm, Musée des Beaux-Arts de Rouen) au Salon de 1833, puis à Bruxelles et enfin en province entre 1833 et 1835. Justice lui sera rendue quand, en 1835, Louis-Philippe lui commandera deux œuvres pour la Salle de 1830 du Musée historique de Versailles : *Le duc d'Orléans signe la proclamation de la lieutenance générale du royaume, le 31 juillet 1830* (toile, 372 x 536 cm) et *Le roi donne les drapeaux à la garde nationale de Paris et de la banlieue, le 29 août 1838* (toile, 550 x 442 cm).

C'est donc une œuvre importante dans la carrière de l'artiste que nous présentons. L'équilibre de la composition, les expressions qu'il a su donner en quelques traits de pinceaux nous font rentrer avec bonheur au cœur de l'hémicycle : pour la première fois dans l'histoire de la monarchie, la séance est publique !

Le musée de Valenciennes conserve l'esquisse présentée par Félix Auvray, éliminée dès la première sélection (toile, 80,6 x 112,4 cm), le musée Carnavalet, Paris conserve l'esquisse présentée par Ary Scheffer (toile, 90 x 117 cm, signée et datée 1830), le musée du Louvre, Paris conserve une esquisse qui fut un temps considérée comme une esquisse de Court mais ne portant plus d'attribution précise aujourd'hui (toile, 78 x 110 cm), une esquisse de François-Joseph Heim est passée sur le marché de l'art américain dans les années 1960 (toile, 80 x 110 cm).

BIBLIOGRAPHIE : Charles Hardy des Alleurs : *Boissy d'Anglas, président de la convention nationale saluant la tête de Monsieur Féraud tableau de Monsieur Court exposé à Rouen (Rouen, 1835)*



86

86 - Jules GARNIER (1847 - 1889)

*Cupidon et les muses*

Toile signée en bas à droite.

47 x 38 cm

4 000/5 000

Cadre en bois et stuc doré orné d'un cartouche : *Approchant d'elles il desbandoit son arc, fermoit sa trousse et exteignoit son flambeau par honte et crainte de leur nuire,... et s'endormoit à l'harmonie.*

Episode tiré du *Tiers Livre* par François Rabelais, 1546, chapitre XXXI.

87 - Ecole FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle

*Nature morte au raisin, noix et pêches de vignes.*

Toile.

(nombreux accidents et manques).

38 x 46 cm

1 000/1 500

88 - Ecole FRANÇAISE du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Vue du lavoir*

Huile sur bois.

Porte au dos une indication *Ruisdal et n° 25.*

Dans un cadre rond en bois doré postérieur.

D. 7,5 cm

400/600

89 - Attribué à André GIROUX (1801 - 1875)

*Vue de Civitella au crépuscule*

Toile marouflée sur carton.

19 x 38 cm

600/800

90 - Att. à Jules DUPRÉ

*Les vaches au point d'eau*

Huile sur toile.

Signé en bas à droite.

45, 5 x 38 cm

700/900



89



91

91 - Ernest Victor HAREUX  
(Paris 1847 - Grenoble 1909)

*Etude de ciel nuageux sur une plaine, dit Ciel  
d'orage*  
Panneau.

32,5 x 55,5 cm

Cachet de la vente en bas à gauche.

3 500/4 000

92 - Charles Marie BOUTON (1781 - 1853)  
*Tombe de Napoléon à Sainte-Hélène*

Papier marouflé sur toile.

16,5 x 21,5 cm

3 000/3 500

93 - Louis Adolphe TESSIER (1855 - 1911)

*Tristan et Yseult*

Panneau.

28 x 30 cm

1 800/2 200

94 - Ecole HOLLANDAISE du XIX<sup>e</sup> siècle

*La promenade en barque*

Panneau.

29,5 x 35,5 cm

400/600

95 - Ecole FRANÇAISE de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Vue de Venise*

Huile sur toile. (acc., manques et soulèvements).

92 x 60 cm

3 000/3 500



92



96

96 - Franck-Antoine BAIL(1852 - 1924)  
*Jeune femme préparant les fruits*  
Huile sur toile.  
Signé en bas à gauche *Bail Franck*. Marqué sur le châssis *septembre 1892*.  
73 x 60 cm 3 000/4 000

97 - Albert DECAMPS (1862 - 1908)  
*L'auberge à Allery, 1888*  
Huile sur toile.  
Signée *A. Descamps* et datée en bas à gauche.  
66 x 90 cm 2 500/3 000



97

98 - Joseph GARIBALDI (1863 - 1941)  
*Dans l'atelier*  
Huile sur toile d'origine  
Signée, datée, dédicacée en bas à droite à *l'ami Lebeau, J Garibaldi 84*  
54 x 45 cm 1 200/1 500  
Porte au dos la marque du marchand de toile, *L. Prévost à Paris*.



98



99, 101, 103, 100, 102

99 - ITALIE DU NORD (probablement Nove) -  
GRAND PLATEAU de cabaret de forme polylobée  
reposant sur trois pieds à décor polychrome de  
branches de vignes, grappes de raisins, tiges fleu-  
ries et papillons, galon à chevrons sur le bord.  
(deux éclats restaurés).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 42,5 cm

1 000/1 500

100 - ROUEN - SAUCIÈRE ovale munie de deux  
anses latérales à décor en camaïeu bleu au centre  
d'un Chinois tenant des fleurs près d'un arbuste  
et sur le bord de lambrequins et rinceaux feuilla-  
gés. (fêlure et égrenures).

Manufacture de Poterat.

Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 19,6 cm

400/500

101 - MOUSTIERS - PLAT ovale à bord contourné  
à décor en camaïeu bleu dans le style de Berain de

deux amours, termes ailés, vases et masques de  
faune dans des encadrements de rinceaux feuillagés.  
(égrenures).

Première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 33 cm

400/500

102 - ROUEN - JATTE rectangulaire à pans coupés  
munie de deux anses latérales à décor polychrome  
de corbeilles de fleurs au centre et sur le bord de  
fleurs dans des réserves sur un galon à fond bleu  
orné de rinceaux feuillagés et treillage sur fond  
bleu, le revers décoré de lambrequins, guirlandes  
de feuillage et vases fleuris. (fêlure restaurée).  
Marquée : L en bleu au revers.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 31 l. 21,5 cm

500/600

103 - LYON (?) - PLAT ovale à bords contournés à  
décor en camaïeu de Chinois sur des terrasses fleuris.  
L. 43,5 cm

500/600



104, 105, 106

104 - NEVERS - GRAND POT À ORANGER muni de deux anses latérales à décor en camaïeu bleu d'oranges et draperies. (accidents). XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 31 cm 400/500

105 - NEVERS - PLAT rond à décor en camaïeu bleu, au milieu un vase fleuri, volatiles sur l'aile et quatre réserves fleuries sur fond bleu. (éclats). XVII<sup>e</sup> siècle.

D. 46 cm 800/1 000

106 - NEVERS - VASE DE PHARMACIE couvert de forme balustre muni de deux anses en forme de tête de femme, à décor en camaïeu bleu de l'inscription Theriaca Andromachi dans un cartouche cerné de rubans, feuillage et rinceaux. (accidents et manques). XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 54 cm 400/500

107- ALLEMAGNE - PLAT OVALE à bord contourné en porcelaine à décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs et sur l'aile d'œillets, tulipes et volubilis, le bord souligné de motifs rocaille pourpres en léger relief. (fêlure et éclat au talon). XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 28 cm 300/400

108- ROUEN - JATTE ronde à décor polychrome de branches de prunus fleuries émergeant d'une corbeille, cailles et papillon, galon à fond jaune sur le bord. (restaurations).

D. 25 cm 150/200

109 - STRASBOURG et MARSEILLE - DEUX PLATS ovales à décor polychrome de bouquets de fleurs et filet ocre et brun sur le bord. (accidents). L'un marqué : JH 106 en bleu. XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 30 et 38 cm 250/300



107, 108, 109, 110, 111, 112

110 - NEVERS - PETITE COUPE ronde à décor bleu et manganèse de Chinois dans un paysage lacustre avec pagodes, galon feuillagé sur le bord. (félure sur le bord).

XVII<sup>e</sup> siècle.

D. 24 cm

200/300

111 - DELFT - PETIT PLAT rond à décor bleu, vert et rouge au centre d'une fleur cernée de rinceaux, le bord légèrement godronné. (petits éclats).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 23,5 cm

200/300

112 - ITALIE (Pesaro) - ASSIETTE à bord contourné à décor polychrome de bouquets de fleurs et tiges fleuries, filet brun sur le bord. (deux félures).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 23 cm

200/300



113

113 - MARSEILLE - COMPOTIER rond à bord contourné à décor polychrome de bouquets de fleurs et tiges fleuries, filet brun sur le bord. (une petite félure).

Manufacture de la Veuve Perrin.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 22,5 cm

500/700



118, 119, 120

114 - MOUSTIERS - ASSIETTE à bord festonné à décor polychrome de bouquets de fleurs et tiges fleuries sur l'aile, filet pourpre sur le bord.

Manufacture de Ferrat.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 24 cm

120/150

115 - EST - POT À EAU de forme balustre couvert à décor polychrome de bouquets de fleurs et peignés pourpres, monture du couvercle en étain. (accidents et restaurations anciennes).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 26 cm

100/150

116 - EST - DEUX ASSIETTES à décor polychrome de bouquets de fleurs et tiges fleuries. (éclats).

XVIII<sup>e</sup> siècle. D. 24 cm

150/200

117 - PARIS - PAIRE DE VASES de forme cornet à décor polychrome de pêcheurs dans des paysages lacustres dans des réserves sur fond jaune pâle, au revers figures de griffons en or sur fond pourpre, galon à fond gris et or sur les bords.

Epoque Restauration.

H. 17,4 cm

400/600

118 - PARIS - SEAU À BOUTEILLE à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des médaillons circulaires cernés de semis de barbeaux. (accidents).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 16,4 cm

120/150

119 - PARIS - COMPOTIER ovale à décor polychrome au centre d'un semis de barbeaux et sur le bord de guirlande de barbeaux et rubans jaune et pourpre, filet or sur le bord. (félure).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 26,2 cm

100/150

120 - SÈVRES - SUCRIER ovale couvert sur plateau attenant en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs et filets bleu et or. (couvercle fracturé et anciennement restauré).

Marqué : LL entrelacés, lettre-date M pour 1765, marque du peintre Thévenet.

L. 25 cm

150/200



121

121 - MEISSEN - DEUX STATUETTES représentant un berger et une bergère, lui debout, tenant un mouton dans ses bras, appuyé contre un tronc d'arbre, un chien à ses pieds, elle assise sur un rocher, un mouton s'appuyant sur ses genoux, l'un et l'autre sur des bases à ornements rocaille

en relief rehaussés d'or. (un pied de la bergère re-collé et une patte d'un mouton restaurée, quelques restaurations aux extrémités).

Marqués : épées croisées en bleu.

XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1750.

H. 25,5 cm et 21,5 cm.

6 000/8 000



122, 123, 124, 125, 126, 136

122 - MEISSEN - STATUETTE représentant un soldat romain debout appuyé contre son bouclier, décor polychrome et or. (accidents).

Marqué : épées croisées en bleu au revers.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 14,5 cm

450/600

123 - FRANKENTHAL - STATUETTE représentant une femme vêtue d'une robe blanche décorée de fleurs, tenant un coffret ouvert rempli de bijoux sur ses genoux, assise sur une chaise reposant sur une terrasse ornée de fleurs et feuillage en relief et d'ornements rocaille soulignés en or. (restaurations à la chaise à un bras et au coffret).

Marquée : CT couronné et VIII en bleu.

Période de Carl Théodore.

XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1770.

H. 16,2 cm

750/900

124 - MEISSEN - STATUETTE représentant une tyrolienne vendeuse de colifichets portant une boîte remplie sur les épaules, coiffée d'un chapeau vert, vêtue d'une robe jaune à décor de fleurs des Indes et un tablier blanc et de souliers rouges,

reposant sur une base circulaire à feuilles et fleurs en relief, décor polychrome et or. (restaurations). Modèle de J.J. Kändler et P. Reinicke.

XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1744.

H. 16,7 cm

2 000/3 000

Pour un modèle similaire, voir R. Rückert, *Meissener Porzellan* (Munich, 1966), pl. 229, fig. 942 et Yvonne Adams, *Meissen Figures 1730-1775 The Kaendler Years*, 2001, p. 50, n° 114.

125 - MEISSEN - PAIRE DE STATUETTES représentant un jeune garçon et une jeune fille tenant un panier de fleurs, décor polychrome. (éclats et manques).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 15 cm

600/700

126 - MEISSEN et VIENNE - UNE CUILLÈRE à décor en camaïeu bleu de branches fleuries, UNE CUILLÈRE à beurre à décor polychrome de fleurs et UN COUTEAU et UNE FOURCHETTE à manche en porcelaine à décor polychrome de fruits et fleurs. La cuillère marquée : épées croisées en bleu et étoile, période de Marcolini. (un cheveu sur le manche du couteau).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

200/300



128, 129, 130

127 - MEISSEN - PETITE THÉIÈRE couverte à décor en bleu sous couverte de fleurs indiennes émanant de rochers et insectes en viol, galon et filets sur les bords. (petite fêlure à la base de l'anse).

Marquée : épées croisées en bleu.

XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1730.

H. 9 cm

1 500/2 000

128 - MEISSEN - STATUETTE de King Charles assis à décor polychrome . (petits éclats et une moustache recollée).

Marqué : épées croisées en bleu.

XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 15 cm.

600/800

129 - BERLIN - GRAND PLAT rond à motifs de vannerie en relief sur l'aile, décor polychrome au centre d'un oiseau posé sur une branche de vigne portant des grappes de raisin, papillons et insectes sur l'aile. Marqué : sceptre en bleu. (un petit éclat et usures d'or sur le bord).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 38,8 cm.

500/700

130 - MEISSEN - PAIRE DE GRANDES STATUETTES représentant un joueur de cornemuse et une joueuse de vielle debout sur des terrasses à ornements rocaille en relief rehaussé d'or, décor polychrome et or. (petits éclats à une base et manque à la lanière de la joueuse).

Marquées : épées croisées en bleu.

Modèle de Kaëndler.

Deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 32,5 et 33 cm.

2 000/3 000



131, 132, 133, 134, 135, 136

131 - SAMSON - PAIRE DE FIGURES DE CYGNES d'après le modèle de Kaendler, sur des tertres feuillagés décorés au naturel.  
Marque de Meissen apocryphe. (Eclats).  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 11,3 cm

300/400

132 - MEISSEN - STATUETTE représentant un chevreau grimpant sur une jatte renversée sur une terrasse ovale. (Oreilles restaurées).  
Marquée : épées croisées en bleu.  
Début du XX<sup>e</sup> siècle.

H. 14,5 cm

120/150

133 - MEISSEN - STATUETTE représentant un joueur de cor debout appuyé contre un tronc d'arbre sur une terrasse à ornements orcaille en relief. (accidents et manques).  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 13,2 cm

250/300

134 - MEISSEN et ALLEMAGNE - DEUX STATUETTES représentant des singes musiciens, l'un jouant de la viole assis sur un tronc d'arbre, l'autre jouant du violon. (accidents et manques).  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 12 cm

300/400

135 - SAMSON - STATUETTE dans le style de Höschst représentant un personnage portant une viole dans le dos. (accident à la viole). On y joint un étui à aiguilles à décor polychrome dans le style de Meissen.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 16 et 12,5 cm.

200/300

136 - MEISSEN - TROIS STATUETTES, l'une représentant un figure de l'Été, l'autre un vendeur de poissons, la troisième une jeune jardinière. Décor polychrome. (accidents et manques).  
XVIII<sup>e</sup> siècle.  
H. 13,2 cm

500/600



138

137 - ALLEMAGNE - DEUX SEAUX à verre formant cache-pot à décor polychrome de bouquets de fleurs et motifs rocaille or sur le bord supérieur, les anses en forme de branches enlacées à fleurs en relief. Ils reposent sur des bases en bronze doré de style Louis XVI. (accidents et manques).  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 19 cm

300/400

138 - BERLIN - PLAQUE RECTANGULAIRE à décor polychrome d'après Schlingeland de la belle dentelière dans un intérieur.

Marqué en creux au revers K.P.M. II  
Deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 28 l. 22,5 cm    2 000/3 000  
D'après le tableau de Schlingeland daté 1673 conservé à  
Dresde.



139, 140, 141, 142, 143

139 - CHINE - ASSIETTE à décor en camaïeu orangé au centre d'un paysage fluvial animé dans un médaillon circulaire et sur l'aile de galons et bambou en rouge de fer et or. (un éclat). XVIII<sup>e</sup> siècle, époque Kien-Long (1736 - 1795).

D. 23 cm   150/200

140 - CHINE - PAIRE D'ASSIETTES à décor polychrome des émaux de la famille rose de bouquets de fleurs et rinceaux sur l'aile. (fêlure et éclats). XVIII<sup>e</sup> siècle, époque Kien-Long (1736 - 1795).

D. 23 cm   100/150

141 - CHINE - COUPE ronde à décor polychrome des émaux de la famille rose au centre de trois poissons parmi des algues, le bord décoré de fleurs et rinceaux. (une fêlure et petit éclat).

XVIII<sup>e</sup> siècle, époque Kien-Long (1736 - 1795).  
D. 28 cm   120/150

142 - CHINE - UNE ASSIETTE plate et UNE ASSIETTE octogonale à décor polychrome des émaux de la famille rose de pivoines fleuries, galons et rochers fleuris. (une fêlure et égrenures).

XVIII<sup>e</sup> siècle, époque Kien-Long (1736 - 1795).  
D. 22 cm   150/200

143 - CHINE - TRENTE-SIX ASSIETTES en porcelaine blanche à décor en bleu sous couverte de saule pleureur sur un rocher percé fleuri. (douze assiettes avec fêlures).

XVIII<sup>e</sup> siècle, époque Kien-Long (1736 - 1795).  
D. 23 cm   2 000/2 500



144



144 - MONTRE SQUELETTE en or doré et gravé de rinceaux feuillagés, à décor de demi-perles sur le sommet de la bélière et sur le pourtour de la boîte à double verre servant de support au mouvement visible face et dos, présentant une lunette arrière qui s'ouvre par pression sur la bélière. Echappement cylindre, cadran annulaire émaillé blanc avec chiffres romains, graduations au 300<sup>ème</sup>.

Signée sur le barillet *Edw. Darvill, London.*

Autrefois à trotteuse, vraisemblablement à arrêt, celle-ci est manquante ainsi que sa roue à canon. L'ensemble du mouvement est complet, sauf la croix de malte ; il est gommé.

Vers 1800.

D. 55 cm

2 500/3 000



147, 146, 145

145 - BREGUET - MONTRE DE POCHE en or à décor guilloché, carrure de la boîte à cannelures. Mouvement à répétition, signé sur le cadran *Breguet à Paris*, aiguilles Breguet, chiffres arabes. N° 6423.

XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 7,5 cm

3 500/4 000

146 - MONTRE DE POCHE en ors de couleur à décor d'une assemblée des dieux. Mouvement à répétition signé Dutertre à Paris, aiguilles ornées de strass.

Epoque Louis XVI.

H. 7 cm

800/1 000

Probablement Nicolas Charles DUTERTRE reçu Maître en 1739.

147 - CADRE en or et argent de forme violonnée à décor émaillé de courses de feuillages, moulures ornées de strass. Epoque Napoléon III.

H.12 cm

2 000/3 000

148 - CUILLÈRE À RAGOÛT en argent modèle filets, chiffrée postérieurement sur la spatule « ST ».

Coutances vers 1766.

Maître-orfèvre veuve de Gilles COUDELET.

Poids 190 g

250/300

149 - LOUCHE en argent modèle uniplat la spatule ornée d'un chiffre surmonté postérieurement « ST ».

Paris 1798/1809.

Poids 301 g

80/100

150 - CUILLÈRE À RAGOÛT en argent modèle uniplat la spatule ornée d'une armoirie surmontée d'une couronne, chiffrée postérieurement « ST ». Paris 1774/1780.

Maître-orfèvre Jacques ANTHIAUME.

Poids 123 g

150/200

151 - ENSEMBLE d'un couvert et deux fourchettes et d'un couvert en argent modèle filets chiffrés postérieurement « ST ».

Pour un couvert Paris 1780, les autres Paris 1778/1783.

Poids 554 g

150/200

152 - SUITE DE SIX PETITES CUILLÈRES en argent modèle filets coquille chiffrées postérieurement « ST ».

Paris 1787/1788.

Maître-orfèvre Jean JEANNIN.

Poids 176 g

120/150

153 - DEUX SUITES DE SIX CUILLÈRES en vermeil modèle filets.

Pour l'une, Strasbourg 1798/1809.

Poids 132 g

Pour l'autre, Strasbourg 1809/1819.

Maître-orfèvre FRITZ.

Poids 118 g

Contenues dans un écrin en maroquin du XVIII<sup>e</sup> siècle. 1 000/1 200

154 - HUILIER en argent à décor d'une frise de perles et feuillages. Paris 1782. Maître-orfèvre Antoine LUCAS.		163 - SERVICE À GLACE en vermeil, la spatule ornée de perles monogrammée. Maître-orfèvre CARDEILHAC. Poinçon Minerve.	
Poids 622 g	400/500	Poids 241 g	60/80
155 - SUCRIER en argent ajouré reposant sur un piédouche uni, décor de masques et feuillages. Nuremberg, millieu du XIX <sup>e</sup> siècle.		164 - SUITE DE DIX HUIT CUILLERS EN ARGENT, la spatule violonée monogrammée. Poinçon Minerve.	
Poids 280 g	400/500	Poids 421 g	180/200
156 - HUILIER en argent à décor de palmettes et personnages ailés affrontés. Il repose sur une base ovale terminée par des pieds griffe. (accident). Paris 1809/1818.		165 - ENSEMBLE DE SEPT CUILLERS à sel en argent ou vermeil. Certaines 1818/1838.	
Poids 673	250/300	Poids 40 g	100/120
157 - SALIÈRE DOUBLE en argent et vermeil reposant sur une base rectangulaire terminée par des pieds boule. Maître-orfèvre ODIOT. 1818/1838.		166 - LÉGUMIER COUVERT en argent, les prises feuillagées. Poinçon Minerve.	
Poids 464 g	400/500	Poids 942 g	200/300
158 - SUITE DE DOUZE CUILLERS en vermeil et argent ajouré à décor de feuillages. Poinçon. Minerve.		167 - SUITE DE TROIS PLATS en argent, deux ronds et un ovale, le marli orné de godrons larmés. Poinçon Minerve.	
Poids 239 g	100/120	Poids 2833 g	400/500
159 - SUITE DE DOUZE CUILLERS en vermeil à décor de feuillages et coquilles. Monogrammé PP sur la spatule. Poinçon Minerve.		168 - PLAT ovale à contours, chiffré sur le marli. Poinçon Minerve.	
Poids 298 g	120/150	Poids 1057 g	100/120
160 - SUITE DE NEUF CUILLERS en vermeil à décor de feuillages. Maître-orfèvre LAPAR. Poinçon Minerve.		169 - CAFETIÈRE à côtes torses en argent, reposant sur des pieds cambrés. Poinçon Minerve.	
Poids 179 g	60/80	Poids 589 g	120/ 150
Ecrin.		170 - DEUX TASTE-VINS en argent orné d'un appui-pouce. Poinçon Minerve.	
		Poids 97 g	100/120
161 - SUITE DE DIX NEUF CUILLERS À MOKA en vermeil à décor feuillagé dans une torsade. Ecrin. Poinçon Minerve.		171 - DEMI NOIX DE COCO montée en argent. Début du XIX <sup>e</sup> siècle.	
Poids 257 g	150/200	H. 3,5 cm	180/200
162 - JATTE triangulaire en argent le marli décoré d'une frise de lauriers. Maître-orfèvre RISLER ET CARRÉ. Poinçon Minerve.		172 - DEMI NOIX DE COCO ornée d'un profil féminin. XIX <sup>e</sup> siècle.	
Poids 337 g	60/80	H. 3,5 cm	100/120
		173 - BoîTE en argent niellé à décor feuillagé. Russie, XIX <sup>e</sup> siècle.	
		Poids 49 g	300/400



174 - Boîte en argent gravée de scènes de parc animées de musiciens.  
Bords chantournés.  
Hollande, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Poids 154 g

800/1 000

175 - Boîte en argent niellé à décor feuillagé orné d'une cathédrale.  
Russie, 1876.  
Poids 153 g

300/400

176 - Boîte en argent niellé à décor feuillagé orné d'une place ornée d'une colonne, probablement Saint-Pétersbourg.  
Russie, 1868.  
Poids 114 g

300/400

177 - BOITE À CIGARETTE en argent niellé à décor feuillagé.  
Russie, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Poids 135 g

300/400

178 - Boîte octogonale en argent gravé de médaillons dans des réserves feuillagées.  
Hollande, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Poids 124 g

300/400





179, 180, 181, 182

179 - ECRITOIRE en marbre brun, rouge des Flandres, orné de moulures, le couvercle à prise centrale. (égrenure).

Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 10 L. 22,5 P. 17 cm                          400/500

180 - LAMPE À HUILE en tôle laquée à fond rouge, à décor d'une lampe antique à prise en forme de tête de cygne. Elle repose sur une colonne terminée par une base à section carrée sur un piédouche à section carrée. (manque).

Epoque Empire.

H. 27,5 cm                                  150/200

181 - JARDINIÈRE en tôle laquée à l'imitation de la loupe, ébène mouluré, en forme de caisse à oranger, à décor de pommes de pin. Elle repose sur des pieds griffe.

Epoque Empire.

H. 26 L. 23 cm                                  1 800/2 000

182 - VERRIÈRE en tôle laquée à fond rouge orné dans des réserves de paysages dans le goût chinois sur un côté, de l'autre d'armoires surmontée d'une couronne de marquis à décor de trois tours. (accidents).

Epoque Louis XV.

H. 10 L. 33 cm                                  800/1000

183 - COFFRET en tôle étamée à décor de feuillages et frise de perles en repoussé.

Epoque Napoléon III.

H. 14 cm    100/150

184 - COFFRET en bois laqué à décor de fleurs et de feuillages sur fond vert. De forme chantournée, il repose sur des pieds cambrés. (accidents et manques).

Travail vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 10 L. 25 P. 19 cm                                  150/200



183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190

185 - COUPE SUR PIED en cristal à décor de feuillages et pointes de diamants sur fond jaune.  
Bohème, XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 18 cm 150/200

186 - ECRITOIRE en bronze à trois éléments, prise centrale et porte-cachet.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 17,5 cm 100/120

187 - DAGUE DE CHASSE à lame triangulaire.  
Poignet en os tourné.

XIX<sup>e</sup> siècle.

L. 40 cm 100/150

188 - BOUGEOIR À MAIN en bronze ciselé et doré  
en forme de dauphin.

Epoque Restauration.

H. 6 cm 120/150

189 - PAPEROLLES à décor d'un crucifix, souligné d'un bandeau : *Image du crucifix miraculeux*. Cadre en bois sculpté et repeint à décor de feuillages.  
(accidents et manque).

Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 42 L. 28 cm 250/300

190 - PLAQUE en marqueterie de marbre à décor d'un vase à anse reposant sur un piédouche.  
Italie, début du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 13 L. 15 cm 500/600

191 - COFFRET en cuir orné de clous, serrure en fer.

Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 13 L. 21,5 P.15,5 100/150

192 - CANTIR en verre à prise torsadée reposant sur un piédouche rond.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> - début du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 30 cm 200/300



196

193 - Ecole FRANÇAISE vers 1800

*Portrait d'homme*

Miniature dans un cadre en or, cheveux au revers.

Monté en broche.

100/150

194 - SABATTINI

*Femme près d'un autel bachique*

Miniature sur ivoire. Signée et datée 75. (fentes)

13,5 x 7,5 cm

100/120

195 - Ecole FRANÇAISE vers 1900

*Portrait de jeune fille*

Miniature ovale.

H. 4,5 cm

100/120

196 - NEVERS - ENSEMBLE DE PERSONNAGES en verre de Nevers. (accidents).

XVII<sup>e</sup> siècle.

400/500

197 - LOT DE TROIS ÉTUIS en loupe, laque.

XVIII et XIX<sup>e</sup> siècle.

100/200

198 - PAIRE DE PETITS BOUGEOIRS en cristal taillé à pointes de diamant. Monture en bronze ciselé et doré. Epoque Charles X.

H. 16 cm

200/300

199 - CRUCIFIX en buis finement sculpté reposant sur une base hexagonale.

Début du XVIII<sup>e</sup> siècle. (accidents et manques).

H. 58 cm

400/500

200 - CROIX en cristal de roche reposant sur un nœud à pans coupés et reposant sur une base hexagonale ajourée.

Style du XVII<sup>e</sup> siècle.

H. 46,5 cm

400/500

201 - CRUCIFIX en ivoire sculpté reposant sur une base en ébène hexagonale. (accidents et manques). Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 56,5 cm

350/400

202 - PAPEROLLES ornant des reliques et une Vierge en porcelaine. Cadre en pitchpin.

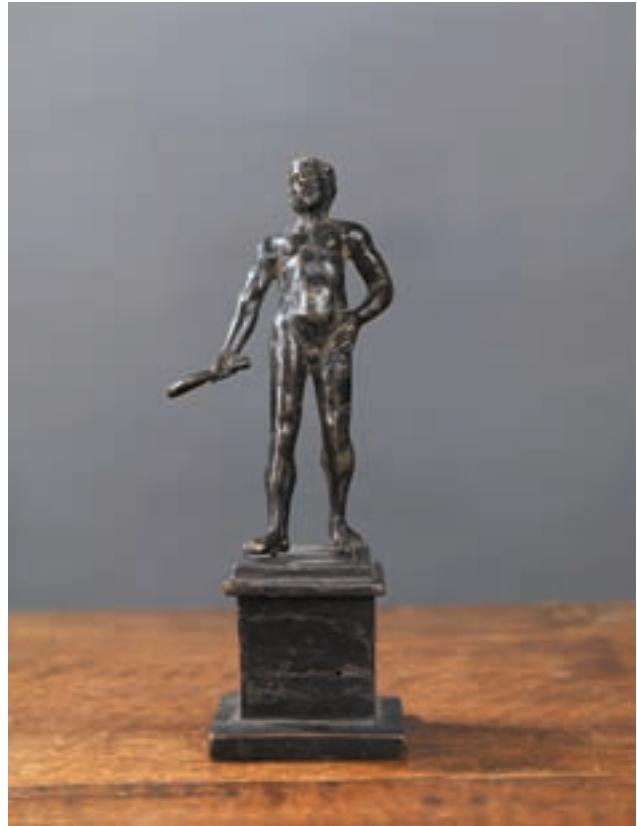
Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 33,5 L. 42,5 cm

500/600



202



203

203 - *Hercule tenant une masse*  
Bronze à patine brune.  
Travail padouan du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Socle en bois noirci.  
H. hors socle 12,5 cm                    1 500/2 000

204 - *Homme tenant une torche*  
Bronze à patine brune.  
(manque).  
XVII<sup>e</sup> siècle.  
H. hors socle 7 cm                        600/800



205 - MORTIER en marbre blanc, les prises en forme de masque reposant sur une console, orné de profils dans des enroulements et d'un portrait de face.  
Marqué au revers.  
Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle  
H. 19 cm                                    600/800



205



206

## 206 - COMPIGNÉ

*Vue du château de Saint-Hubert du côté de l'entrée.*

Situé et signé en bas *Exécuté sur le tour par Compigné tabletier du Roy.*  
(petites oxydations).

Cadre en bois sculpté et doré.

Epoque Transition.

Vue 15 x 19,5 cm

8 000/10 000

Construit dès 1755 sur des plans de Gabriel, Saint-Hubert était un simple rendez-vous de chasse destiné à permettre au roi de s'abriter sans avoir à solliciter l'hospitalité de son cousin le duc de Penthièvre, seigneur du lieu. Mais, dès 1756, alors que les travaux n'étaient pas terminés, des agrandissements furent décidés qui firent de Saint-Hubert une véritable résidence royale. Le château fut ensuite sans cesse

agrandi de 1761 à 1772 pour y loger la Cour : il compta jusqu'à plus de cent cinquante appartements. Il comprenait également deux grands bâtiments de communs de part et d'autre d'une cour fermée par deux pavillons d'entrée joints par une grille. Abandonné par Louis XVI qui lui préféra Rambouillet, le château lui-même fut démolî en 1855. Il n'en reste aujourd'hui qu'une terrasse à décrochement sur l'étang de Pourras.

Compigné, originaire d'Italie, tabletier privilégié du roi, installé rue Greneta, a laissé son nom à ces petits tableaux ou médaillons en étain repoussé, rehaussé de gouache et de feuilles d'or ou d'argent.

Voir *Compigné, peintre et tabletier du Roy*, Grasse, Villa Fragonard, juin juillet 1991.

Une autre vue du château de Saint-Hubert par Compigné est conservée au musée de l'Ile-de-France à Sceaux.



207

207 - FONTAINE en tôle laquée vert et dorée à décor de chutes, drapés retenus par des masques de lion, pommes de pins.

H. 96 cm

Bassin sur son support en bois naturel.

H. 81,5 L. 57 P. 56 cm

Epoque Louis XVI.

3 500/4 000

208 - FAUTEUIL en noyer à décor os de mouton, il repose sur des pieds cambrés réunis par une entretoise. (petits manques).

Epoque Louis XIV.

Garni postérieurement d'une tapisserie au point en partie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 115 L. 62 P. 47 cm

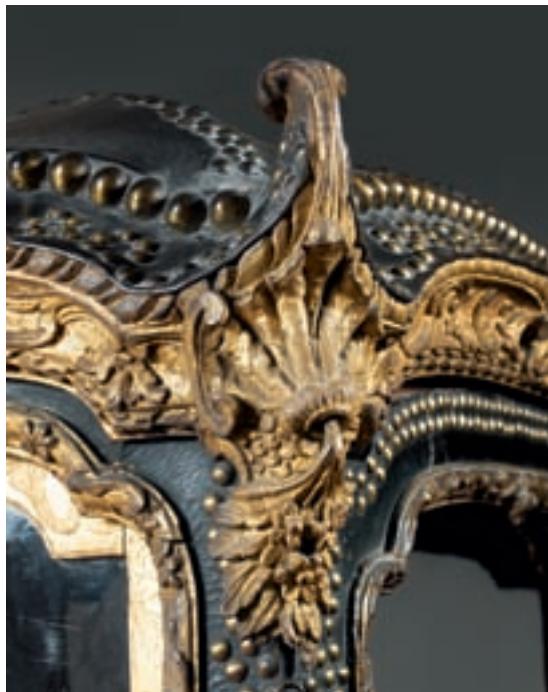
700/800

209 - FAUTEUIL en noyer à décor os de mouton, à dossier chapeau de gendarme, il repose sur des pieds cambrés réunis par une entretoise.

Epoque Louis XIV.

H. 122 L. 67 P. 54 cm

200/300



210 - CHAISE à PORTEUR en cuir clouté, la corniche et le pourtour des vitres en bois sculpté et doré à la mixtion à décor à la Bérain, orné de coquilles. (accidents et manques).

Début de l'époque Louis XV.

H. 171 L. 73,5 P. 92 cm

1 200/1 800

211 - FAUTEUIL en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles ajourées et feuillages à dossier et assise cannés, il repose sur des pieds cambrés, manchettes garnies. (accidents et restaurations).  
Epoque Louis XV.

H. 95 L. 63 P. 48 cm

350/400

212 - CHENETS en bronze ciselé et doré à décor d'amours musiciens dans des feuillages et des enroulements.

Epoque Louis XV.

H. 41 L. 38 cm

4 000/ 5 000



213

213 - FAUTEUIL en noyer mouluré et sculpté à décor de coquilles feuillages et enroulements. Les accotoirs reposent sur les pieds avants réunis par un entretoise. (chandelles rapportées, accidents).  
Début de l'époque Louis XV.  
Garni postérieurement d'une tapisserie au point en partie du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
H. 118 L. 68 P. 52 cm

1 500/2 000

214 - ECRAN en bois sculpté de coquilles et feuillages, il repose sur des pieds à enroulements.  
Garni d'une feuille aux points. (petits accidents).  
Début de l'époque Louis XV.  
H. 103 P. 77 L. 35 cm

400/500

215 - FAUTEUIL en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles et feuillages, à dossier et assise cannés, il repose sur des pieds cambrés réunis par une entretoise. (accidents et restaurations).  
Epoque Louis XV.  
H. 96,5 L. 65 P. 48 cm

350/400



216

216 - LARGE BERGÈRE en bois naturel mouluré et sculpté à dossier plat à oreilles, la ceinture en fer à cheval repose sur des pieds fuselés cannelés et rudentés. (accidents et restaurations).

Estampillé J. B. BOULARD.

Epoque Louis XVI.

H. 113 L. 71 P. 68 cm

4 500/5 000

Jean Baptiste BOULARD reçu Maître en 1754.



217

217 - GLACE à pare-closes sommée d'un nœud de ruban en bois sculpté et doré à décor feuillagé dans des enroulements. (petits accidents).

Epoque Transition.

H. 204 L. 109 cm

6 000/8 000



218

218 - LIT DE REPOS en bois naturel mouluré et finement sculpté de fleurs à deux dossier droit, ceinture mouvementée, il repose sur huit pieds cambrés. Garniture à châssis. (accidents).

Estampillé N. HEURTAUT.

Epoque Louis XV.

H. 90 L. 192 P. 107 cm 9 000/10 000

Nicolas Heurtaut reçu Maître en 1742.

PROVENANCE : Collection François Coty, Galerie Charpentier, 30 novembre 1936, n° 77 reproduit.

BIBLIOGRAPHIE : Jean Nicolay, *Maitres ébénistes français*, p. 224 fig. D, reproduit.





220

220 - TABLE en acajou et placage d'acajou de forme carrée, elle ouvre à quatre tiroirs sur fond de losanges gravés. Elle repose sur quatre pieds cambrés terminés par des sabots de biche. (remise en état). Travail de port du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 71 L. 68 cm

3 500/4 000

221 - FAUTEUIL DE BUREAU en bois naturel mouluré le dossier garni et canné, il repose sur des pieds fuselés et cannelés.

Epoque Louis XVI.

H. 80 L. 58 P. 49 cm

800/1 000

222 - BAROMÈTRE-THERMOMÈTRE à décor d'un nœud et de frises de feuilles d'eau. (remis en état). Signé Bourgaud, opticien à Poligny.

Epoque Louis XVI.

H. 101 cm

600/800



221



223

223 - BERGERE à dossier plat en bois naturel fine-  
ment mouluré, accotoirs en coup de fouet  
reposant sur des pieds cambrés. (petits accidents).  
Estampillée G. AVISSE.

Epoque Louis XV.

H. 93,5 L. 70 P. 79 cm 6 000/8 000

Guillaume AVISSE reçu Maître en 1743.

225 - CHAISE en bois mouluré, sculpté de fleurs  
et relaquée à dossier violonné reposant sur des  
pieds cambrés. (accidents et renforts).

Estampillé I NADAL.

Epoque Louis XV.

H. 83 L. 50 P. 44 cm 500/600

Jean NADAL reçu Maître vers 1730.

224 - TABLE en noyer mouluré à plateau octogonal  
reposant sur des pieds gaines cannelés et rudentés.  
Travail bordelais d'époque Louis XVI.

72 x 81 cm 200/300



226



227, 229

226 - TABLE DE SALON en placage de satiné et encadrement de bois de rose, elle ouvre à deux tiroirs et repose sur des pieds gaine réunis par une entretoise. Dessus de marbre gris de Saint-Anne encastré dans une galerie ajourée.

Estampillée M. OHNEBERG.

Epoque Louis XVI.

H. 73 L. 38 P. 47,5 cm 4 500/5 000

Martin OHNEBERG reçu Maître en 1773.

227 - FAUTEUIL en bois mouluré et relaqué à dossier cabriolet reposant sur des pieds fuselés cannelés et rudentés.

Estampillé IB SENÉ.

Epoque Louis XVI.

H. 88 L. 58 P. 50 cm 700/800

Jean Baptiste SENÉ reçu Maître en 1769.

Garni d'un lampas de soie rebrodé à la main.



229

228 - PENDULE en bronze ciselé et doré, un amour debout sur les nuages s'appuie au cadran et présente un médaillon orné d'un profil d'Henri IV. De l'autre côté de la base, un casque.

Le cadran et le mouvement signé de *Duluc, horloger de Monseigneur le comte d'Artois*.

Elle repose sur un socle en marbre blanc terminé par des petits patins.

Début de l'époque Louis XVI.

H. 33 L. 26 P. 13,5 cm 8 000/10 000

Jean Baptiste DULUC, reçu maître en 1770, horloger du comte d'Artois.

Une pendule identique par Charles Dutertre à Paris est conservée au musée Carnavalet, donation Bouvier, reproduite dans *Collection Henriette Bouvier*, Paris 1968, n° 223.

229 - FAUTEUIL en bois mouluré sculpté et relaqué à décor de feuillages, le dossier médaillon, repose sur des pieds fuselés cannelés et rudentés à bague. Estampillé C. CHEVIGNY.

Epoque Louis XVI.

H. 88 L. 55 P. 52 cm 700/800

Claude CHEVIGNY reçu Maître en 1768.



230

230 - DUCHESSE en bateau en bois mouluré, sculpté, relaquée et redoré, à décor de fleurettes, accotoirs en coup de fouet, elle repose sur des pieds cambrés. (restaurations).

Estampillée TILLARD.

Epoque Louis XV.

Marque d'inventaire STE 12640 et TT surmonté d'une couronne princière.

H. 86 L. 201 P. 72 cm 4 500/5 000

Jean Baptiste TILLARD reçu maître en 1717.

PROVENANCE : Vente Sotheby's, Regensburg, collection Thurn und Taxis n° 3642, 19-23 octobre 1993.

231 - TABLE à ÉCRIRE en acajou et placage, ornementation de bronze ciselé et doré, ouvrant par deux tiroirs latéraux, une tirette en façade garnie d'un cuir. Elle repose sur des pieds fuselés et cannelés à bagues terminés par des sabots.

Estampillée P. GARNIER.

Epoque Louis XVI. (accidents et restaurations)

H. 72,5 L. 81 P. 48 cm 3 500/4 000

Pierre GARNIER reçu maître en 1742

Pour un bureau plat à décor similaire, voir *Pierre Garnier, Christophe de Quénétain, Edition de l'Amateur (2003)*, p. 84 reproduit.





232

232 - SIÈGE EN PERROQUET en bois mouluré sculpté de feuilles de lauriers et noeuds, et relaqué. Il repose sur des pieds en gaine.

Epoque Louis XVI.

H. 62 L. 53 P. 54 cm 800/1 000

Pour des exemples en rapport, voir *Jean Baptiste Boulard, Laurent Condamy, 2008*, p. 172 et suivantes.

233 - PAIRE DE CHAISES en acajou et placage d'acajou à dossier lyre, montants du dossier et pieds cannelés, assise cannée.

Style Louis XVI.

H. 36 L. 96 P. 46 cm 400/600

234 - RAFRAÎCHISSOIR en placage d'acajou, le plateau en marbre gris Saint-Anne présentant deux récipients, ouvrant à un tiroir en ceinture, posant sur des colonnettes renflées réunies par deux tablettes. (petits accidents).

Style Louis XVI, XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 74 L. 45,5 P. 45,5 cm 500/700

235 - LUSTRE à six lumières en bronze ciselé à décor de godrons, graine feuillagée. XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 58 D. 60 cm 300/400



236

236 - CONSOLE en bois sculpté et doré à décor d'une large frise d'entrelacs encadrant un ressaut orné de fleurs dans un encadrement supporté par des triglyphe. Elle repose sur des pieds gaines à pans cannelés.

Epoque Louis XVI.

Dessus de marbre Portor (restauré).

H. 84 L. 151 P. 63 cm

8 000/10 000

237 - CHAISE en bois naturel mouluré, le dossier médaillon repose sur des pieds fuselés cannelés et rudentés à bague.

Estampillé C. CHEVIGNY.

Epoque Louis XVI.

H. 90 L. 50 P. 45 cm

500/600

Claude CHEVIGNY reçu Maître en 1768.

238 - COMMODE en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs. Elle repose sur des pieds toupie. Style Louis XVI.

H. 85 L. 77,5 P. 47 cm

500/600



239

239 - SECRÉTAIRE à doucine en placage de bois de rose, il ouvre à un tiroir, un abattant et deux vantaux et repose sur des pieds cambrés. (accidents et manques).

Ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Epoque Transition.

Dessus de marbre postérieur.

H. 132 L. 80 P. 32 cm

1 500/2 000

240 - LANTERNE en bronze ciselé et patiné à décor d'une couronne rythmée d'aigles que surmonte un globe orné d'une croix.

Epoque Napoléon III.

H. 115 cm

2 500/3 000

Inspirée de la couronne de l'Impératrice Eugénie, réalisée par G. Lemonnier en 1855 et maintenant conservée au Musée du Louvre, cette lanterne ornait un réverbère proche du palais des Tuileries sous Napoléon III.



241



240

241 - PARTIE DE SALON en bois laqué blanc, il comprend une paire de chaises et deux paires de fauteuils, ils reposent sur des pieds fuselés et cannelés .

Style Louis XVI, XX<sup>e</sup> siècle.

H. 97 L. 61 P. 55 cm

600/800

242 - CHIFFONNIER en marqueterie de cubes ouvrant à cinq tiroirs et reposant sur des pieds gaine.

Dessus de marbre blanc. (accidents et manques).

Epoque Louis XVI.

H. 123 L. 89 P. 50 cm

600/800



243

243 - BIBLIOTHÈQUE en placage de bois de rose et encadrements d'amarante. Montants à pans coupés. Epoque Louis XVI.

H. 163 L. 111 P. 37 cm 3 200/3 500

PROVENANCE : Galerie Etienne Levy, achetée en 1955.

243B - GLACE en bois sculpté et doré à décor d'enroulements feuillagés. (accidents).

Millieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 125 L. 90 cm 1 200/1 500

244 - PENDULE BORNE en bronze doré à décor d'Apollon avec sa lyre assis sur une borne contenant le mouvement, les pieds posés sur deux livres portant une plaque mentionnant *Les Géorgiques* et *l'Eneïde*. Le cadran signé de Dunan à Moulins. Epoque Restauration.

H. 52 L. 32 P. 13 cm 1 200/1 500



245, 246

**245 - PAIRE DE CHAISES** en acajou et placage d'acajou à dossier ajouré de volutes. Elle repose sur des pieds avant à bagues.

Estampillées JACOB D. RUE MESLÉE.

Epoque Empire. (renforts).

H. 87 L. 45 P. 38 cm

1 500/2 000

JACOB D. RUE MESLÉE : association entre Georges JACOB et François Honoré Georges JACOB entre 1803 et 1813.

Une paire identique, collection Aicardi, Drouot, 26 novembre 2007, lot 180, (3 700 €) repr.

**246 - PAIRE DE CHAISES** en acajou et placage d'acajou à dossier ajouré à croisillons. Elle repose sur des pieds avant fuselés à bagues.

Estampillées JACOB FRÈRES RUE MESLÉE.

Epoque Directoire. (accidents).

H. 87 L. 45 P. 38 cm

1 000/1 500

JACOB FRÈRES RUE MESLÉE : association entre Georges II et François Honoré Georges JACOB entre 1796 et 1803.

Une chaise identique estampillée, autrefois dans la collection Le Fuel, vente Bergé n° 283, Drouot 25 juin 2008, reproduite. Une suite de chaises, dont seulement la ceinture diffère, est conservée au Château de Fontainebleau (F 2362), reproduite dans l'Objet d'art n° 3, janvier 1988 p. 55 et exposée à la bibliothèque Marmottan, novembre 1987 - janvier 1988, reproduite dans le catalogue n°2.



247

247 - PAIRE DE BERGÈRES GONDOLE en acajou et placage d'acajou, le dossier mouluré repose sur des pieds avant sabre ornés de feuilles de lotus. Ornmentation de bronzes ciselés et dorés à décor de consoles et chutes.  
Epoque Empire.  
H. 69,5 L. 61 P. 49 cm                          4 500/5 000

248 - D'après Simon BOIZOT  
*Enlèvement de Proserpine*  
Bronze à patine brune monté sur un socle en bronze doré.  
XIX<sup>e</sup> siècle.                                  2 000/3 000

249 - LUSTRE en bronze à sept bras de lumière ajourés. Fût à balustre terminé par une boule facettée.  
Europe du Nord, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
H. 45 D. 40 cm                                  300/400

250 - LUSTRE en bronze à six bras de lumière, ajourés et ornés de poignards.  
Europe du Nord, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
H. 52 D. 60 cm                                  400/600

251 - BAROMÈTRE en acajou et placage d'acajou, signé *Molteno ainé et Duroni, opticiens Rue du coq St Honoré n° 11.* (manques).  
Epoque Empire.  
H. 107 L. 14 cm                                  400 /500



252

252 - IMPORTANTE PENDULE portique en forme d'arc de triomphe, en bronze ciselé et doré à décor de nymphes dansant autour d'un palmier surmonté d'un amour et d'une frise de putti musiciens sous la corniche. La base à rais de cœur repose sur des pieds griffe de lion. Mouvement à sonnerie des heures et des demies, échappement à cheville battant la demie seconde, trotteuse

centrale, visse micrométrique de calage d'échappement.

Le cadran émaillé blanc signé « *De Verberie* (pour Verberie ?) et compagnie à Paris ». (bon état général, fonctionne).

Fin de l'époque Empire.

H. 66 L. 45,8 P. 19,9 cm

3 000/4 000



253

253 - HORLOGE en acajou et placage d'acajou, le cadran signé *Aaron Brokaw, Bridge Town* à phases de lune, planisphère et drapeaux américains. (manques).

Travail américain vers 1830.

H. 225 L. 46,5 P. 25 cm 3 500/4 000

Aaron BROKAW (1768 - 1853), horloger à Bridgetown, New Jersey.

Cf William E. Drost, *Clocks and Watches of New Jersey* (Elizabeth, NJ Engineering Publishers, 1966), p.16.

254 - SEXTANT en cuivre patiné, signé *Cary London N° 2319*, dans sa boîte en acajou.

Epoque Victorienne.

H. 12 L. 15 P. 23 cm 1 000/1 200



254



255

255 - LUSTRE en bronze ciselé et doré à huit lumières orné de pendeloques en cristal de roche et chapelets de verre.

Attribué à BAGUÈS vers 1930.

H. 118 cm

6 000/8 000

256 - PENDULE en bronze ciselé et doré à décor d'amours dans des feuillages. Base chantournée terminée par des volutes.

Signée *L. Marti et Cie, médaille de bronze sur le mouvement.*

Epoque Napoléon III.

H. 72 L. 71 cm

4 500/5 000

257 - BUREAU MAZARIN en bois laqué à fond vert à décor, dans le goût de la Chine, de personnages dans des paysages. Il ouvre à un gradin en partie supérieure, à sept tiroirs et un vantail en ceinture. Il repose sur huit pieds gaine réunis par une entretoise. Travail hollandais du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 103 L. 95,5 P. 54 cm

2 000/3 000



256



258

v258 - MEUBLE DEUX-CORPS en noyer mouluré et sculpté à décor de personnages dans des perspectives. Corniche à fronton orné d'une niche, armoiries surmontées d'une couronne de marquis, il ouvre à deux vantaux, deux tiroirs et deux vantaux. Montants cannelés. (accidents, manques et restaurations).

Fin du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 230 cm L. 143,5 cm P.63,5 cm      2 500/3 000

259 - LUSTRE en bois de cerf à 12 lumières, retenu par des chaînes.

XX<sup>e</sup> siècle.

H. 90 cm      600/700

260 - LINTEAU en bois naturel sculpté, décor central en forme de coquille et feuilles d'acanthe.

Epoque Louis XV.

L. 166 cm      100/150

261 - COLONNE en bois mouluré et sculpté, le fut torsadé, orné d'une frise de masques d'anges ailés. (manques).

Italie, XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 123 cm      150/200

262 - CHEMINÉE en bois sculpté et peint à limitation du marbre. Montants cannelés et rudentés. (manque).

Epoque Louis XVI.

H. 115 L. 185 cm      400/600

263 - CHEMINÉE en bois naturel sculpté, bandeau de forme galbée, décor central de fleurs stylisées. Montants cannelés et moulurés. (manques).

Epoque Louis XV.

H. 126,5 L. 169 cm      400/600



258

264 - CHEMINÉE en bois naturel sculpté, bandeau de forme galbée, décor central de grandes feuilles d'acanthe. Linteaux moulurés. (manquent le bas du montant droit et l'angle haut gauche)  
Epoque Louis XV.  
H. 114 L. 181 cm

400/600

265 - AUBUSSON  
*La chasse au chat sauvage*  
TAPISSERIE en laine à riche bordure feuillagée.  
(restaurations).  
Fin du XVII<sup>e</sup> siècle.  
L. 185 cm

8 000/10 000



266

266 - TAPIS en laine genre Smyrne.

XX<sup>e</sup> siècle.

350 x 273 cm

1 000/1 200

#### CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 20% HT (+ TVA 5,5% pour les livres, 19,6% pour les autres lots).

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encassement du chèque.

Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

La Société de ventes étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entièvre responsabilité de l'adjudicataire.

L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la Société de ventes et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.

Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

La Société de ventes et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement, les ordres d'achat qui leur seront confiés.